



Le Parisien

ECONOMIE, vendredi 4 novembre 2005, p. 9

SUBVENTIONS.

Les vrais gagnants de la PAC

J.D.

ON S'EN DOUTAIT mais cela va mieux en le disant... Les aides de la PAC (politique agricole commune) bénéficient à un nombre très restreint d'agriculteurs. La publication, hier dans « la Tribune », d'une liste de « 24 grands bénéficiaires des aides agricoles directes en France en 2004 » est pertinente à cet égard même si elle ne révèle ni les noms, ni les régions, ni parfois même la nature des productions qui en profitent le plus. Motif : la loi Informatique et Liberté s'y oppose. Pourtant, quatre pays européens, l'Angleterre, la Finlande, le Danemark et la Suède, et trois provinces espagnoles (Andalousie, Castille, Estrémadure) ont déjà dévoilé leurs listes ou s'appêtent à le faire. En France, certains responsables syndicaux (FNSEA, JA et Confédération paysanne) y sont, cependant, favorables. « Cela aura au moins l'avantage de clarifier le débat », reconnaît le patron de la FNSEA, Jean-Michel Lemétayer (*lire interview*) tout en se demandant qui est à l'origine de ces fuites, et dans quel objectif, au moment où l'agriculture est victime d'attaques au sein de l'OMC de la part des Etats-Unis. »

L'opacité française

Que savons-nous aujourd'hui ? Le prince Albert de Monaco à la tête de 700 hectares de céréales dans l'Aisne a touché près de 300 000 € de subventions européennes en 2004 mais est loin d'être le plus gros bénéficiaire de la PAC en France. Il est « détrôné » par une quinzaine de grands propriétaires, ou sociétés, dont un « riziculteur camarguais » qui a « récolté », sur 1 733 hectares, 866 290 € de subventions, ou encore un maïsiculteur aquitain, 811 755 € sur 1 500 hectares. Ces types de productions perçoivent le plus d'aides européennes, surtout si elles sont irriguées. « 148 millions d'euros ont été versés en 2003 sous forme de prime à l'irrigation », dénonce Pierre Boulanger, chercheur à Sciences-po. A l'origine de cette première liste « masquée » française, cet expert veut ainsi lutter contre « une opacité » qui va à l'encontre d'un développement agricole cohérent, au profit des « chasseurs de prime ». Une recherche de transparence et d'efficacité pour l'agriculture française, la plus grosse bénéficiaire des aides de la PAC (9,4 milliards d'euros en 2004, 22 % du budget européen), qui serait parfaitement louable, si elle n'était pas quelque peu téléguidée. Au moment où Européens et Américains s'affrontent sur les subventions agricoles, c'est un institut américain, le German Marshall Fund, financé par l'Allemagne pour « favoriser les relations Europe - Etats-Unis », qui diffuse ces « révélations » sur les aides européennes, sans fournir d'informations équivalentes sur les aides américaines.

Catégorie : Économie

Sujet(s) uniforme(s) : Agriculture et services connexes

Taille : Moyen, 305 mots

© 2005 *Le Parisien*. Tous droits réservés.

Doc. : news·20051104·PA·246191917